

Cinéma

D'amis d'enfance à cinéastes, l'aventure du «Sens du chaos»

Des amis d'enfance de Crissier, rejoints par d'autres Romands, projettent leur premier long métrage jeudi 7 septembre au Pathé Flon.



Une scène charnière du film, lors d'une soirée. CAPTURE D'ÉCRAN

Sonia Imseng

Lorsqu'on rencontre la joyeuse équipe du film «Le sens du chaos» au Barbare, à Lausanne en cette fin de mois d'août, la joie se lit sur les visages, mâtinée d'une pointe d'appréhension. Normal, on est à une semaine de l'avant-première du 7 septembre au Pathé Flon de leur premier long métrage dont l'action se déroule en partie à Lausanne. Il aura fallu près de trois ans à ces jeunes, dont certains avaient déjà un pied dans le monde du cinéma, pour donner naissance à ce projet un peu fou.

Tout commence à l'été 2020. Eros Macchia confie à son ami d'enfance Yoann Roig - ils ont grandi ensemble à Crissier - son souhait de faire un film pour lequel il écrirait un scénario inspiré de sa propre histoire. «On avait déjà collaboré sur un court métrage en 2016 avec le même personnage», se souvient Eros assis devant Le Barbare, dont l'extérieur a été utilisé comme décor.

«Je voulais raconter des souffrances que j'avais vécues, liées

au regret, à la difficulté de devenir adulte, et montrer aux personnes qui vivent la même chose qu'elles ne sont pas seules», ajoute le jeune homme de 25 ans originaire de Crissier. Le film raconte l'histoire d'Eros (le personnage a gardé le même prénom que son acteur) et de son combat contre la dépression. Il finira par quitter la capitale vaudoise pour s'aventurer en montagne, où quelques surprises l'attendent (*lire l'encadré*).

Finalement, Eros Macchia se fera scénariste en plus de tenir le rôle principal. Yoann Roig s'occupera de la réalisation. Les deux compagnons seront ensuite rejoints par Benjamin Brahovic. Le Valaisan de 26 ans à la tête d'une société de production prend, lui, la casquette de chef opérateur. De nombreux autres bénévoles venus de toute la Romandie se disent aussi prêts à donner vie au projet.

«Beaucoup de personnes voulaient rejoindre une telle expérience», se remémore Yoann Roig. D'autres amis d'enfance de Crissier le contactent, comme Yoan Ottet, qui s'occupera au fi-



Une partie de l'équipe du film «Le sens du chaos» devant Le Barbare où ont été tournées des scènes du film. CHRISTIAN BRUN

«On bossait dur, mais on rigolait beaucoup, comme dans une colonie de vacances.»

Yoann Roig, réalisateur

nal du montage, ainsi que son frère, Alexis Ottet, qui composera la musique. «La preuve qu'on était comme une vraie famille», s'en amuse Yoann. Berivan Tiriyaki, alias Zephira, la grande sœur d'Eros dans le film, est aussi originaire de la commune. «Le rôle a été écrit sur mesure pour elle», note Eros Macchia.

Le tournage débute à l'été 2021 et le temps presse: «On n'avait que trente-cinq jours, car tout se déroulait durant mes vacances», relate Eros Macchia, qui dit ne s'être «jamais senti aussi épanoui». Loin de l'univers du cinéma, le Crissirois réalisait un apprentissage en tant qu'agent d'exploitation. Il est aujourd'hui employé au cinéma Pathé Flon.

manière à ce que cela ne se remarque pas.»

Puis, vient l'étape du crowdfunding, qui permet de récolter 18'030 francs sur 17'500 demandés: «On l'a lancé après avoir déjà bien avancé sur le projet, afin de pouvoir montrer au maximum et notamment sur les réseaux sociaux ce qu'il se cachait derrière le film, car on ne l'a pas fait avec les canaux traditionnels», précise Yoann Roig. Grâce à leur motivation et une grande débrouillardise, le projet aboutit. Ou presque. «On sera vraiment sûrs que tout est bien terminé quand le grand écran de la salle s'illuminera jeudi», assure Yoann Roig. De son côté, Eros Macchia a encore «de la peine à réaliser que jusqu'à 500 personnes pourraient être présentes pour voir [s]on film».

Projections du «Sens du chaos» en présence de l'équipe le 7 septembre au Pathé Flon à Lausanne, le 13 septembre et le 6 décembre au Cinélux à Genève, le 12 octobre au cinéma Astor à Vevey et le 2 novembre au Cinesion à Sion.

Ode à la jeunesse

● «Le sens du chaos» dépeint la vie d'Eros, un jeune homme qui traverse une période sombre, torturé par ses émotions et ses regrets. Il est envahi par des pensées négatives qui l'angoissent, matérialisées par une voix off. Après s'être retrouvé au plus bas, se sentant profondément incompris, il décide de tout quitter et de partir combattre cette voix intérieure qui lui fait tant de mal. Le film nous plonge avec brio au cœur du chaos intérieur

vécu par Eros et nous conte ses épreuves comme un rite initiatique vers l'âge adulte. L'excellent jeu d'acteur d'Eros Macchia et le chemin parcouru par son personnage nous rappellent d'intenses émotions qu'on a déjà pu vivre en pensant ne jamais pouvoir les dépasser. Le film raconte avec poésie et une touche de fantastique la résilience dont fait preuve Eros et capte avec finesse le mal-être d'une jeunesse en quête d'acceptation de soi et de sérénité. **SIM**

Une voiture qui explose

Une belle harmonie traverse l'équipe tout au long de l'avancement du projet. «On bossait dur, mais on rigolait beaucoup, comme dans une colonie de vacances», raconte Yoann Roig, aujourd'hui réalisateur indépendant. Les membres ne comptent pas leurs heures, ne se cantonnent pas à un seul rôle et touchent à tous les métiers du cinéma. Des professionnels du milieu les coachent également. Il y a aussi les galères à gérer, comme lorsque le moteur de la vieille voiture de Yoann Roig explose alors qu'il reste encore des scènes à tourner. «Elle était inutilisable, on l'a tractée dans la forêt de Crissier et filmée de telle

À Vevey, le clavier fougueux de Magdalene Ho récompensé

Musique

Le 30^e concours Clara Haskil a sacré la jeune Malaisienne lors de la finale, vendredi.

Pour le jury du 30^e concours Clara Haskil, il n'y a pas eu d'hésitation. Chacun des membres a noté le nom de Magdalene Ho sur son bulletin à l'issue de la finale, vendredi 1^{er} septembre dans un Théâtre du Reflet plein comme un œuf à Vevey. Finghin Collins, président du jury et ancien lauréat, en 1999, a salué le niveau extrêmement élevé de la compétition. Ce dernier s'est reflété cette année aussi dans la prestation magistrale de l'Orchestre du festival de

Zermatt, inspiré par Gábor Takács-Nagy.

Le palmarès sourit à la jeune pianiste malaisienne, cadette de la confrontation de vendredi. Magdalene Ho se voit aussi gratifiée du prix Children Corner, décerné par un jury d'enfants, du prix Coup de cœur de la jeune critique, décerné par des étudiants en musicologie de l'Université de Genève, et du Prix du public. Le prix Modern Times, qui récompense la meilleure interprétation de la pièce imposée, est revenu à Arthur Hinnewinkel.

S'ils avaient suivi les Beaux-Arts à la place du piano, les finalistes auraient choisi des techniques très différentes. Peut-être que la Russe Elizaveta Ukrainkaïa brillerait en



Le côté chien fou de la finaliste a séduit la salle. CELINE MICHEL

dessin, avec une main à la fois sûre et douce, de la finesse dans les traits, un rendu poli, bien qu'un peu sage. Son interpréta-

tion du concerto n° 4 de Beethoven lui a permis de mettre en avant son jeu perlé, avec d'admirables effets d'estompe dans le

mouvement lent. Hypersensible et fragilisé par l'émotion, Arthur Hinnewinkel est assurément un aquarelliste du piano. Dans le concerto n° 20 de Mozart, le Français de 23 ans a misé sur la transparence, la fusion des teintes, l'impalpable d'un nuancier infini mais peu éclatant.

Malgré des mains toutes menues, Magdalene Ho sculpte la matière avec une prodigieuse énergie et une précision d'attaque infaillible. Chaque phrase impose son relief, ses angles vifs, ses rugosités. Après l'éprouve livrée par sa concurrente en début de soirée, sa traversée haletante du concerto n° 4 de Beethoven a soulevé l'enthousiasme de la salle. **Matthieu Chenal**

En deux mots

Le livre cartonne

Littérature Succès populaire pour la 14^e édition du Livre sur les quais. De vendredi à dimanche, la manifestation morgienne a attiré près de 40'000 personnes. Une fréquentation en hausse. La 15^e édition se déroulera du 30 août au 1^{er} septembre 2024 sous la houlette de la ou du successeur de Fanny Meyer dont le nom sera communiqué cet automne. **LGL**

Kassovitz chute à moto

Accident L'acteur français Mathieu Kassovitz (56 ans) se trouvait dimanche dans un état de santé «pré-occupant» après un accident de moto à l'autodrome de Linas-Montlhéry (Essonne), où il était venu prendre des cours de perfectionnement, a-t-on appris auprès de la Préfecture et du Parquet d'Evry. **AFP**